

Nantes tient son staff

Le président Rudi Roussillon, qui dément avoir contacté Laurent Blanc, a nommé Michel Der Zakarian comme adjoint de Georges Eo.

C'EST PRATIQUE, un site Internet. Depuis le début de saison, les mises au point officielles fleurissent sur celui du FC Nantes. L'avant-dernière apportait un bémol à des propos tenus par Georges Eo. Le successeur de Serge Le Dizet avait laissé entendre que Rudi Roussillon lui avait demandé de se passer des services d'un adjoint. Le 27 septembre, un communiqué publié sur le site nantais expliquait que « *Georges Eo(...), s'il le souhaite, pourra bien évidemment choisir un adjoint pour l'épauler* ». Michel Der Zakarian a été officiellement nommé à ce poste, hier. Formé à Nantes, l'ex-capitaine de l'Arménie s'est occupé des joueurs mis à l'écart du groupe pro pendant l'été et bénéficie d'un contrat d'un an. « *Quand j'ai dit à Georges (Eo) qu'il prenait l'équipe, il m'a dit qu'il commençait comme ça, justifie Rudi Roussillon. Je lui ai dit que ce serait compliqué, qu'il pouvait prendre qui il voulait, comme il voulait, quand il voulait. Der Zakarian, j'ai trouvé, c'est vrai, qu'il faisait bien son travail, avec efficacité et intelligence.* »

Der Zakarian a été choisi comme adjoint d'Eo alors que les noms de Stéphane Moreau (entraîneur de la réserve) et Laurent Guyot (directeur du centre de formation) avaient été avancés. Le staff technique nantais est désormais au complet. En revanche, la séparation avec Le Dizet n'a toujours pas été entérinée. Roussillon, qui a souvent mis en avant sa sympathie pour celui qu'il a destitué, avait promis une sortie avec égards à celui qui a passé quatorze années au FCNA. Pour le moment, Nantes rechigne à lui payer les neuf mois de salaire courant jusqu'à la fin de son contrat (juin 2007). « *J'ai beaucoup d'estime pour Serge, maintient Roussillon. Nous nous sommes rencontrés à deux reprises. On est amenés à se revoir. Chacun défend ses*

intérêts pour aboutir à un accord. De toute façon, il n'y a pas de marge de manœuvre dans un contrat classique d'entraîneur. »

Nantes n'est pas riche. Roussillon, malgré les carences offensives, n'enrôlera pas de joker. « *Ce serait compliqué* », admet-il. Ce qu'il n'admet pas, en revanche, c'est qu'on ait pu lui prêter l'intention d'enrôler le duo Henri Émile-Laurent Blanc. Hier, il s'est fendu d'une autre mise au point visant à rectifier une information parue en début de semaine dans *Ouest France* et reprise hier dans ces colonnes, faisant état d'une approche auprès des deux champions du monde. « *Il n'en est rien* », assure la mise au point. Blanc et Émile à Nantes, une invention de journaliste ? Samedi dernier, Émile a évoqué un contact indirect avec le club nantais : « *Pour être très précis, ce n'est pas le FC Nantes qui m'a contacté, mais une personne qui en est très proche. On était d'accord avec Laurent Blanc pour venir, surtout que c'était un beau challenge.* » En fait, Émile a été contacté le mercredi 20 septembre – le lendemain de la défaite contre Toulouse (0-2) fatale à Le Dizet – par une personne suffisamment proche des décideurs nantais pour savoir que le staff technique allait être remanié. Personne ne l'a rappelé. Roussillon avait déjà téléphoné à Eo pour lui indiquer qu'il avait décidé de débarquer Le Dizet à son profit. « *Quelqu'un a peut-être proposé ses bons offices, mais je ne sais pas qui c'est, précise Roussillon. Eo, c'est ma décision.* » L'opération redressement avait bien commencé avec un succès sur Marseille (2-1), mais elle a été stoppée à Auxerre (0-1). Nantes reste relégable. En fin de compte, la seule mise au point valable devra être visible au classement.

RAPHAËL RAYMOND